

Le Monde. – 21.03.2023

Nathan Alan-Lee (Chercheur)

«L'invasion de l'Ukraine par la Russie a été une bouée de sauvetage pour le parti au pouvoir en Pologne»

«Вторгнення росії в Україну стало порятунком для правлячої партії Польщі»

З наближенням напружених і важких для польської партії «Право і справедливість» виборів вона максимально використовує свою традиційну антикремлівську риторіку, а також агресивну антинімецьку риторіку, вважає Натан Алан-Лі, спеціаліст із Центральної та Східної Європи, на форумі в «Le Monde».

За останній рік, після того, як росія вторглася в Україну, Польща та Німеччина виявили дедалі більше суперечок. Відкрита критика зв'язків Німеччини з кремлем підкреслюють нездатність або небажання знайти компроміс навіть у часи війни.

[https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/03/21/l-invasion-de-l-ukraine-par-la-russie-a-ete-une-bouee-de-sauvetage-pour-le-parti-au-pouvoir-en-pologne\\_6166340\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/03/21/l-invasion-de-l-ukraine-par-la-russie-a-ete-une-bouee-de-sauvetage-pour-le-parti-au-pouvoir-en-pologne_6166340_3232.html)

A l'approche d'élections tendues et difficiles pour le parti Droit et justice, celui-ci exploite au maximum sa ligne traditionnelle anti-Kremlin ainsi qu'une rhétorique anti-allemande agressive, détaille Nathan Alan-lee, spécialiste de l'Europe centrale et orientale, dans une tribune au «Monde».

Depuis le triomphe du parti Droit et justice (PiS) en 2015, les relations germano-polonaises étaient déjà tendues. Mais au cours de l'année écoulée, et depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie, ces deux voisins se sont retrouvés de plus en plus en désaccord. La nouvelle demande de la Pologne, qui réclame 1 300 milliards d'euros de réparations pour la seconde guerre mondiale, ainsi que ses critiques ouvertes des liens de l'Allemagne avec le Kremlin soulignent l'incapacité ou le manque de volonté de trouver un compromis, même en temps de crise.

Lire aussi : [La Pologne veut « négocier » avec Berlin des réparations pour les pertes liées à la seconde guerre mondiale, qu'elle estime à 1 300 milliards d'euros](#)

Cette animosité n'est pas le fruit du hasard et pourrait bien être une manœuvre calculée du PiS à l'approche d'élections qui promettent d'être sous tension. Les dirigeants du parti PiS et leurs alliés ont longtemps maintenu une position critique à l'égard de l'influence de l'Allemagne en Pologne et très protectrice de la souveraineté polonaise. A l'approche des élections législatives de 2019, Jaroslaw Gowin, alors vice-premier ministre, avait vanté la « repolonisation » des médias en Pologne aux dépens de Ringier Axel Springer, propriété allemande, en déclarant que « ces journaux représentent le point de vue allemand et les intérêts allemands ».

De même, dans une interview donnée avant l'élection présidentielle de 2020, le chef du parti PiS, Jaroslaw Kaczynski, avait mis en garde contre l'« intervention extrêmement brutale et de grande envergure de la presse, disons-le, allemande ». Il avait, en outre, estimé que certains éléments de l'opposition seraient disposés à voir la Pologne devenir « un appendice de l'Allemagne ».

## Prévision « prophétique »

Au cours de l'année écoulée, la référence à la « connexion allemande » est devenue une critique de plus en plus fréquente à l'encontre de la coalition d'opposition, dirigée principalement par le parti Plate-forme civique (PO) de l'ancien premier ministre Donald Tusk. En juin 2022, le magazine *Gazeta Polska*, aligné sur le PiS, a failli être poursuivi en justice par PO pour avoir comparé M. Tusk à Hitler en « une ». Plus tard, en septembre 2022, le ministre de la justice, Zbigniew Ziobro, a affirmé que « les Allemands parient sur Donald Tusk » et que sa victoire conduirait à un « gouvernement colonial » en Pologne. Ces accusations sont probablement fondées sur la politique, prônée par PO, de rapprochement de la Pologne avec les pays voisins membres de l'Union européenne et sur les relations de M. Tusk avec Bruxelles.

Lire aussi : Article réservé à nos abonnés [Zbigniew Ziobro, agent provocateur du gouvernement polonais](#)

Mais pourquoi se focaliser sur l'Allemagne et pourquoi maintenant ? Deux facteurs ont fait de l'Allemagne un sujet-clé pour les prochaines élections. Le premier est que le PiS, même aujourd'hui, fait des pieds et des mains pour consolider sa position, avec un score d'environ 34 %, bien en deçà de ce qui est nécessaire pour former un gouvernement majoritaire. Le second est l'invasion de l'Ukraine par la Russie.

**Il vous reste 53.47% de cet article à lire. La suite est réservée aux abonnés.**